

Rassemblement contre l'antisémitisme

Dimanche 12 nov. 2023 – 11 h – Parvis de l'Hôtel de Ville -
Valence

Chers amis,

Nous ne sommes pas réunis ce matin pour exprimer un avis sur le conflit qui embrase le Proche-Orient (sauf à avoir une pensée pour les 40 français qui ont été tués et les 8 autres disparus).

Nous ne sommes pas réunis ce matin pour délivrer un message de politique extérieure, en direction de tel ou tel.

Nous sommes réunis ce matin parce que nous sommes des « Citoyens de France », dont les valeurs et les idéaux, par-delà nos opinions et nos engagements, font que nous aspirons à ce que chacun, ici, sur le territoire national, puisse vivre en sécurité, dans un esprit de tolérance et de respect de l'autre, de mesure et de tempérance.

Nous sommes réunis ce matin parce que depuis plus d'un mois, partout en France, une épidémie terrifiante se répand.

Chaque jour, nous avons entendu des « mort aux Juifs » résonner dans nos rues, des tags antisémites ont recouvert les murs des villes, les portes de plusieurs domiciles ont été souillées d'une croix gammée, des jeunes gens ont été agressés, et ce sont plus de 1200 actes antisémites qui ont été recensés.

Soit trois fois plus qu'au cours de toute l'année 2022. Une année où les actes antisémites représentaient déjà 60 % des actes perpétrés en raison de la religion des victimes... alors que la communauté juive de France représente 1 % de la population.

C'est dire si face à l'insécurité que subissent les Français de confession juive, une mobilisation générale était devenue indispensable afin de déclarer à la face du monde que la France ne laissera pas la lèpre antisémite irriguer et diviser de son venin mortifère le corps national.

C'est pourquoi, profondément bouleversés et convaincus de l'urgence à agir, nous avons souhaité relayer, ici, à Valence, l'appel lancé par les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat, mais aussi par l'Association des Maires de France, autour d'un rassemblement et d'une marche civique contre l'antisémitisme, unissant tous ceux qui se reconnaissent dans les valeurs de notre République, bien déterminés à les défendre.

Je vous remercie donc tous d'y avoir répondu favorablement par votre présence ce matin. Celle-ci prouve combien, lorsque la République ouvre ses bras, elle peut se réjouir du grand nombre de ses enfants, qui font bloc, qui font corps, pour que les funestes idées héritées du passé ne deviennent aujourd'hui la boussole matricielle du monde présent.

*

Je suis d'une génération qui fut éduquée, élevée, façonnée par la lutte contre l'antisémitisme et toutes les formes de racisme.

Une génération dont le rapport au monde s'est bâti autour du souvenir imprescriptible de la Shoah et du « plus jamais ça ».

Une génération convaincue d'être née dans un monde plus vieux qu'elle, dont il lui paraissait tout autant naturel qu'indispensable de s'instruire des leçons du passé.

Une génération certaine que le crime qui consiste à haïr l'autre non pour ce qu'il fait mais simplement pour ce qu'il est, c'est-à-dire au nom du sang millénaire qui coule dans ses veines, était à jamais et pour toujours derrière elle.

Une génération où les Français de confession juive se savaient tranquilles, loin de tout danger.

Une génération à laquelle l'histoire de la seconde guerre mondiale pouvait être paisiblement enseignée, librement, pleinement, sans la crainte pour le professeur d'y laisser sa vie.

Mais hélas, pouvons-nous dire que tout cela est encore vrai, que le cauchemar n'est pas réel, qu'en France aujourd'hui tous les Juifs sont en sécurité ?

Ou bien, le réel finissant toujours par s'imposer, faut-il croire que la bête immonde sommeillait aux côtés de la haine raciale et ne demandait qu'à l'actualité de lui fournir un nouveau

combustible, afin de faire rougir le feu de l'antisémitisme qui couvait sous les cendres ?

N'est-il pas à craindre qu'une série de clichés nauséabonds imprègnent de nouveau certains esprits ?

N'est-il pas à craindre que demain nous soyons tous expulsés de notre propre temporalité pour rejoindre une époque aux règles barbares et archaïques ?

N'est-il pas à craindre que nous ne revenions à un âge où les Juifs revivent constamment sous l'emprise de la peur, comme aux heures les plus sombres de l'Histoire d'un siècle pourtant révolu ?

*

Tels un phare dans la nuit, il est temps aujourd'hui pour nous, femmes et hommes épris de liberté, de montrer au monde entier qu'en France, pays des Lumières, chacun peut vivre, rire, aimer et célébrer la vie, car notre civilisation sait trop bien à quel point l'existence est précieuse et par trop vite finie, quelle que soit notre race ou notre religion.

Quand les fondements-mêmes de notre République et de ses valeurs sont attaqués, il faut vite retrouver ce qui fait la fierté, la force et l'honneur de notre pays : le respect des Droits de l'Homme et de la laïcité, piliers de notre modèle humaniste.

C'est dans ces moments graves que nous devons nous rassembler.

Ainsi, aujourd'hui, grâce à vous ici présents, s'engagent les premiers pas de la résistance citoyenne contre l'antisémitisme, la résistance des Français unis qui ne demandent qu'une chose : qu'on laisse son prochain vivre à l'égal de soi-même.

Car c'est ainsi que, dans ce monde trop obscur, j'ai rêvé de concorde et de fraternité.

Ainsi que j'ai écrit ces lignes, dans la certitude de ce moment présent, ma plume éclairée à la bougie réconfortante et éternelle de la petite fille... espérance.

Chers amis, je vous invite maintenant à marcher d'un seul et même pas jusqu'à la Place Simone Veil.

Vive la République et Vive la France !

Nicolas Daragon